

Barbaresco pas
barbare du tout!

(provin) – Le Barbaresco est un
épave mythique et noble du
Piémont. On connaît, de nom
au moins, les crus inaccessibles
des Gaja et Cie. Mais voici que
"Biofach" nous confère le plai-
sir de déguster le premier et uni-
que Barbaresco biologique. On
ne regrettera pas ce **Campo
Dudra** vinifié par la jeune
signeronna Marina Marcarino
de la **Azienda agricola Pun-
set**, domaine familial qu'elle a
pris. Ce fameux millésime
1997 nous vient déjà avec
l'élégance d'une robe pourpre, des
arômes de sous-bois subtils et
des tannins parfaitement
maîtrisés. C'est toute la grandeur
de ce terroir qui s'ouvre à nos
papilles gustatives. Il est plus
prenant que cette merveille ne
soit plus connue chez nous qu'il
est logique que les vins de chez
Punset sont primés par "Wine
Spectator" ou "Decanter". No-
us que ce domaine produit
autres vins certifiés Ecocert
et autres, notamment des Barbares-
Barbera, Dolcetto et Langhe
Cannubi ordinaires, ainsi que
des grands crus de vignobles
spécifiques. Dans la galerie figure
également un Langhe Chardon-
nay. Il est urgent qu'il se trouve
un importateur pour cette
vigne fascinante.
Azienda Agricola Punset:
Azienda Moretta 42
12057 Nèive,
(0039)-0173-67072,
+39-0173-677423,
www.punset.com.



Avec la gare, la Poste constitue un point de communication et de rencontre fondamental. Là aussi nuit et jour sont deux faces de la même médaille.

(photo: Paca Rimbau Hernández).

QUARTIER DE LA GARE – QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS? (6)

Les fleurs arrivent et notre train s'en va

Voici donc le dernier épisode de notre série sur le quartier de la gare. On vous avait promis un article sur les dessous de la vie nocturne, ce qui s'est avéré quasiment impossible face au silence de plomb de la plupart des concernés.



Notre voyage a démarré avec le froid et maintenant nous nous arrêtons au moment où les boutons sur les branches et le chant des oiseaux nous signalent que le temps s'aggrave. En plus, le changement horaire nous donne l'illusion d'une journée plus longue.

Quoi de neuf à la gare?

Pas grand-chose. J'avais annoncé dans le chapitre précédent que nous connaîtrions les réponses des imprésarios et des patrons des cabarets aux questions qui trottent dans la tête de beaucoup de personnes: Y a-t-il de la prostitution dans ces lieux de divertissement? Les droits des travailleuses, sont-ils respectés? Et ceux des clients? Or, chères amies et chers amis, c'est là chose plus difficile que je ne le croyais. Avec un des patrons, j'ai fixé trois rendez-vous que celui-ci a

annulé l'un après l'autre; je n'ai jamais réussi à contacter un imprésario; j'ai dû renoncer à interviewer un gérant de boîte après une longue conversation où il montrait sa méfiance et me répétait: "Je vous téléphonerai." (J'attends toujours.) Je n'oublie pas, bien entendu, le fait de rentrer chez mes voisins m'a permis de mieux connaître le quartier où je vis et m'a poussé à porter un regard plus attentif sur celui-ci. Les personnes qui ont participé ont réfléchi sur l'endroit où elles vivent et travaillent et ont apporté aux lecteurs et lectrices leurs impressions et leurs souvenirs personnels, des aspects souvent méprisés ou ignorés. Pendant six mois, ce "lifestyle" a été une petite fenêtre ouverte sur un quartier qui ne se voit pas. Je disais une des personnes interviewées, "il y a toujours du mouvement, les gens se parlent, il y a des blancs et des noirs". Bien entendu, les lacunes sont nombreuses, mais à chacun d'essayer de les combler. Pourquoi "Que reste-t-il de nos amours?" Parce que si chaque recherche peut avoir un effet de nostalgie, elle doit servir également à faire un bilan et à construire l'avenir.

Il nous reste le commentaire des voisins, qui est plus facile à avoir, et celui des clients des restaurants. Ou des anciens clients, comme de jeunes femmes qui ne veulent plus venir dîner près de la gare parce qu'à la sortie du restaurant des messieurs leur demandent leur tarif ...

Et aussi les phrases éparpillées de quelques responsables de cafés nocturnes. Par exemple, ce patron de café qui, lorsque je voulais entrer boire un verre avec des amis, ne vers deux heures du matin (il ne ferme jamais, dit-on), m'a averti: "Si la police arrive, je vais devoir vous mettre à la por-

te." Heureusement ce fait ne s'est pas produit et nous avons pu boire tranquillement, tandis que d'autres clients mangeaient un steak avec des frites.

A quoi pourrait servir une petite série d'approches comme celle-ci? Tout d'abord, et je pense à moi-même, le fait de rentrer chez mes voisins m'a permis de mieux connaître le quartier où je vis et m'a poussé à porter un regard plus attentif sur celui-ci. Les personnes qui ont participé ont réfléchi sur l'endroit où elles vivent et travaillent et ont apporté aux lecteurs et lectrices leurs impressions et leurs souvenirs personnels, des aspects souvent méprisés ou ignorés. Pendant six mois, ce "lifestyle" a été une petite fenêtre ouverte sur un quartier qui ne se voit pas. Je disais une des personnes interviewées, "il y a toujours du mouvement, les gens se parlent, il y a des blancs et des noirs". Bien entendu, les lacunes sont nombreuses, mais à chacun d'essayer de les combler. Pourquoi "Que reste-t-il de nos amours?" Parce que si chaque recherche peut avoir un effet de nostalgie, elle doit servir également à faire un bilan et à construire l'avenir.

Il me paraît évident que le regard sur les gens et leur habitat ne doit pas être figé, il ne doit pas se limiter aux aspects de commercialisation, superficiels, mais il doit aller au fond. Dans ce quartier il y a des problèmes (quelle découverte!), comme partout où il y a de la vie. Dans ce quartier se

concentrent beautés et laideurs. Il y a des enfants, des voitures, des seringues, des lettres, des valises, des gens pressés et des retraités qui boivent une bica, un macchiato, des magasins qui ferment, d'autres qui s'installent. En peu de temps la physionomie a beaucoup changé, à cause des nouveaux bâtiments. Il y a des pharmaciens qui, qu'ils l'aiment ou pas, employés de bureau qui passent une partie de leur temps libre à regarder des films porno. Il y a une poissonnerie où se donnent rendez-vous des personnes qui autrement ne viendraient jamais dans ces parages, on peut faire ses courses tandis que son linge est lavé par une machine dans ce qui a été pendant longtemps la seule buanderie de la ville; on peut écouter de la musique capverdienne avec un bouquet de fleurs tropicales acheté dans un magasin dont le propriétaire est un Français d'origine italienne. On peut y manger indien, chinois, marocain, etc. Que veut-on de plus d'un quartier de la gare?

Si, en plus, la pollution diminuait, si les programmes de soin et de prévention des toxicomanies évoluaient, si les contrôles policiers visaient plus les hautes couches de la population plutôt que les gens dépourvus de moyens, s'il y avait plus d'espaces verts, on serait dans le meilleur des quartiers possibles.

Paca Rimbau Hernández

Life & Style Memo für grüne Bürokratie

(rolife) – Die Ausstattung mit umweltfreundlichem Büromaterial ist in diesem unserem Lande mitunter schwierig. Zwar finden sich gelegentlich schadstofffreie Produkte in mainstream-Geschäften, doch nirgendwo – eine komplette Bandbreite an bürokratischem Rüstzeug einzusehen und käuflich zu erwerben. Da bleibt nur noch der Rückgriff auf den Versandhandel. In 10 Jahren hat sich die 1989 gegründete Firma "recover" mit ihrem Versandkatalog **memo** zu einem beachtlichen Unternehmen mit fast 7.000 Produkten gemauert. Der umfangreiche Katalog "Der Firmenausstatter für Umweltbewusste" bietet denn auf 270 Seiten alles, was das BürokratInnenherz begehrt. Vom kleinsten Recyclingkuli über Nachfüllpatronen für Drucker und Faxgeräte bis hin zu kompletten Aktschränken und Büromöbeln: das Angebot lässt keine Wünsche an "ecologically correct" Werkzeugen für SchreibtischträgerInnen offen. Besonders das Angebot an Leuchtstoffröhren ist recht erhellend. Es gibt eigentlich nichts mehr, was im Büroalltag genutzt wird und zu dem es keine ökologische Alternative zur Chemiekeule gibt. Es wird auch ins Ausland geliefert, die Konditionen müssen allerdings erfragt werden.

Memo: recover Handel,
Am Biotop 6
D-97259 Greußenheim,
Tel. (0049)-9369-9050,
Fax -905222,
www.memo.de.

Gaart & Leed Mosella Tobacco

(agenturhaus-gs) – OK, man sollte keine Werbung für den Genuss von Tabak machen, aber gegen die historischen Dokumentationen des Tabakanbaus ist ja nichts einzuwenden. Interessant ist jedenfalls die Tatsache, dass der Tabakanbau auch in unseren Breiten historisch dokumentiert ist und nunmehr wieder Auftrieb erhält. In der Wittlicher Senke umfasste der Anbau Ende des 19. Jahrhunderts immerhin 100 ha. Nach einem Tiefstand in den 60er Jahren mit 5 ha werden heuer wieder über 100 ha von drei Großpflanzern und drei Kleinbetrieben mit Tabak der Sorten Virginia und Badischer Geudertheimer bepflanzt. Das ergibt 250 Tonnen besten Tabaks, der auf dem Weltmarkt Spitzenpreise erzielt. Die Pflanzter beliefern deutsche Hersteller, die vornehmlich die Nachfrage nach leichten Zigaretten befriedigen. Auch die Herstellung von Zigaretten hat Tradition an der Mosel. Frauen rollten in einem Dutzend kleiner Zigarettenfabriken die teuren Glimmkeulen. Doch 1957 musste der letzte Handwerksbetrieb schließen. Dafür steht heute in Trier, wo sich das Stammhaus der Firma Landewyck befindet, die größte Zigarettenfabrik Deutschlands, von der aus der Reynolds Konzern seine Dealer mit Nicotin-Joints der Marken Camel oder Winston beliefert. Aber das ist keine so schöne Geschichte ...

Engem Kand een Doheem gin Pleggefamill gin

FIRONS KANNER
association sans but lucratif
PLACEMENT FAMILIAL & GARDIENNAGE



Informéiert lech
Tel: 57 30 57 1 / 80 24 64

sh & Cover
Flaxen mit
O-Label
(a) – Warum in die Ferne
reisen, wenn das Eco-Label
so nah? Sollten Einheimische
auf Fernreisen verzichten
sich einige ruhige Tage in der
nat gönnen wollen, so wird
dieses hehre Unterfangen
mehr durch die zertifizierten
Camping und Herbergen mit
neuen Eco Label erleichtert.
Die Liste von 16 Etablissements
ist in einer übersichtlichen
Liste zusammengestellt. Es
geht daraufhin die Möglich-
keiten gezielt mit einem der
Camping in Verbindung zu setzen.
Neben den Campings sind
eine Reihe von Hotelbetrieben
aufzuheben, besonders natürlich
in Ösling. Das Naturpark-
Camping in Kaundorf, das
de la Stäre in Esch/Sauer,
Hotel Theis in Bourscheid
die Top-Adressen im Nor-
den im Süden wird dann
ber im Öko-Angebot: Host-
el in Erpeldingen, Hostel
al Fleuri in Mersch und,
da, das Innside in der Ge-
zone Cloche d'Or (hier
die Umgebung wohl nicht
ko-Kriterium berücksichtigen.
Die Broschüre kann beim
oder beim Oeko-Fonds
angefordert werden.
Label: Steftung Oeko-
Fonds, 6 rue Vauban
L-1013 Luxembourg,
Tel: 424484, Fax 422242.